

Nettinne

Noms en wallon: Nettenne.

NENTINA 814 816.

NETINES 1341

NETENE 1503

NECTENNES 1582

NETTENES 1589 1478

NETTINE 1343

NETTINES 1595

NETTINNES, NETTYNE 1512

La forme ancienne de ce vocable peut être interprétée comme un dérivé du nom germanique Nantho suivant Camoy qui estime une dérivation du celtique nant = vallée comme peu probable. Ce serait donc l'endroit habité par le germain Nantho.

D'aucuns écrivent Nettines, Nettinnes.

Sol: argile et schiste, marécage, rocailles terrain très inégal. Deux bancs de calcaire entre lesquels le ruisseau d'Heure a creusé son lit.

Superficie: 604 ha., 567 ha 604 bonniers (1832) [76]

Altitude: 238 m au seuil de l'église.

Hydrographie: 2 ruisseaux l'Eau-de-Nettinne affluent de la Marchette et de Bois d'Alne.

Population;

Année habitants année habitants

1801 98 1910 232/224

1815 166 1938 182

1840 225 1947 180

1846 249 1961 187

1890 240 1976 166

Nettinne est un village fort ancien, qui semble avoir été un lieu de culte celtique (voir Trou del Heuve). En 1832, il subsistait un ancien moulin à farine, 2 fermes et 38 maisons rurales, construites la majeure partie en bois et argile, couvertes de chaume, étaient disséminées, il y avait une école primaire pour l'enseignement simultané et une église; la brasserie, 1 maréchal-ferrant Principauté de Liège (quartier du Condroz)

Département Sambre-et-Meuse. Arrêté du 19 pluviôse an IV (8-2-1796) Heure, Nettinne et Hogue font partie de la circonscription cantonale de Marche. Arrêté du 17 frimaire an X (8-12-1801) Circonscription des cantons de justice de paix du département S-et-M, arrondissement communal de Marche, canton de Marche.

Circonscriptions judiciaires. Arrêté royal du 25-2-1825. Dans le canton de Marche, la commune de Nettinne est détachée du canton de Marche et passe au canton de Rochefort, qui lui est détaché de l'arrondissement judiciaire de Marche pour faire partie de celui de Dinant.

Province de Namur. Arrondissement administratif et judiciaire de Dinant.

Canton de justice de paix de Rochefort.

Diocèse de Liège

de Namur (1802)

Évêché de Namur.

Liste des bourgmestres

LISSOIR-WODON Joseph 1850-1860

BODART Gustave 1861-1884

COTTIN Julien 1886-1893

WAUTHIER Cyprien 1894-1903

WAUTHIER Eugene 1904-1921

STERNON Joseph 1922-1926

CLETTE Arthur 1927-1932
PÂQUE Ernest 1933- 1946
PÂQUE Joseph 1947-1952
BILLY Louis 1953-1970
STERNON Roger 1971-1976

Époque franque

Exploré en 1905, le cimetière franc de Nettinne au lieu-dit "Village" se compose de 14 sépultures creusées dans le marbre rouge. On y a découvert 2 couteaux, une boucle de ceinturon près du squelette de la tombe n° 3, puis un couteau et un silex aux pieds du squelette de la tombe n° 7. Pas de trace de cercueil. La tombe n° 1 est garnie d'une muraille en moellons placés au mortier et les tombes nos 2, 8, 10, 11, 12, 13 de dalles mises à sec. Chaque fosse contenait un cadavre. À l'exception de la fosse n° 6 qui renfermait 3 squelettes, dont un placé au-dessus et en travers des deux autres, de la tombe n° 8 ou deux squelettes superposés étaient séparés par une couche de terre de 20 cm d'épaisseur, des tombes nos 10, 11, 12, 14, occupées chacune par 2 squelettes placés côte à côte. Les squelettes étaient en général assez bien conservés.

Du moyen-âge au 20^e siècle

Le territoire de Nettinne coïncide avec celui d'une paroisse étendue ou l'abbaye de Saint-Hubert possède des droits en vertu d'une convention consentie en sa faveur par l'évêque de Liège Walcand des 817, droits mués en une redevance en nature affectée sur les dimes de Sinsin, encore perçue à la fin du 18^e siècle. La donation de Walcand est confirmée par le pape Léon III et par l'empereur Louis le Débonnaire. La cure était à la collation du chapitre Saint Lambert à Liège, elle se situait au lieu-dit Les Quarteaux.

La tradition rapporte que lors de la translation du corps de Saint-Hubert de Liège à l'abbaye, le corps du saint a été déposé dans la chapelle de Nettinne qui se trouvait au lieu-dit Chipré.

La collation était au seigneur du lieu

Le domaine féodal est une des trente-deux hauteurs de la mairie de Ciney.

En 1269, Pierre de Thynes, dit Petrelo, donne en Eef à l'église de Celles les dimes et ses diverses propriétés à Nettinne. La puissante famille de Thynes possède donc des droits importants à Nettinne; Pierre dit Hustin de Nettinne est seigneur de l'endroit lorsque le 5 septembre 1341 son fils, Jacques de Celles, chevalier, transporte à Jean roi de Bohême et comte de Luxembourg, une partie d'un bois dit le Bouz et un pré appelé le pré de Chamet, d'un ensemble de 63 bonniers sis entre Hubaille et Celles.

Jacques de Celles promet de tenir ce bois et ce pré, ses francs alleux, en fief du roi. Pierre, dit Hustin, signe cet engagement en même temps que le cure de Boisseilles Jean Lambars.

Parmi ces alleux se trouve le bois de Homeirmont, le bois à la Chapelle et des terres autour de Sinsin. Le 1^{er} juillet 1343, Pierre, avec son fils Jacques de Celles, Arnould d'Agimont seigneur de Thynes, Hubert de Waha et d'autres chevaliers, signe le traité d'alliance entre la principauté, de Liège et le duché de Luxembourg.

Le 23 septembre 1424, Hustin de Nettinne est cité comme tambour de Catherine, fille de Daniel de Seilles et épouse de l'écuyer William de Warisoul.

En 1425, Hustin assiste Catherine lorsqu'elle relève le manoir de Seilles, suite au décès de son père. Les droits de Pierre dit Hustin de Nettinne passent au cours du 15^e siècle à la famille de Celles et au chapitre de Saint-Hadelin la Celles dont les sires de Celles sont les avoués.

Fin du 15^e siècle, Nettinne passe au cours du 15^e siècle à la famille de Boulan, déjà titulaire de la seigneurie de Dave et d'autres lieux; cette famille garde Nettinne jusqu'à la révolution française. Jean de Boulan fait relief le 20 octobre 1481, Robert de Boulan, époux de Élisabeth de Hama] (= 1539); Eustache de Bousies, chevalier, seigneur de Vertain, relève le moulin de Nettinne pour Robert de Boulan (8 octobre 1509); Evrard de Boulan rachète la seigneurie qu'a vendue le seigneur de Soy (1553) et acquiert en même temps celle de Cerfontaine, Evrard n'a pas d'héritiers directs,

laisse sa grosse fortune a des collatéraux et notamment lègue Nettinne et Sinsin à son neveu Lamoral de Boulan (16 mars 1575).

Il épouse le 27 janvier 1560, Marguerite d'Oignies, qui se titre vicomtesse de Dave, dame de Soy, de Nettinne et de Sinsin.

Nettinne et la vicomté de Dave échoie à Evrard de Barbencon, et à son épouse Louise d'Oost-Frise. Evrard meurt le 26 octobre 1607, et sa femme le 31 décembre 1608. Marie, leur Elle ainée, épouse Albert de Ligne, prince d'Arenberg et de Barbencon, comte d'Aigremont et de Laroche qui meurt en avril 1674, laissant un Els, Octave de Barbencon, qui devient seigneur de Nettinne.

Marie-Thérèse, Elle de ce dernier épouse en troisièmes noces, le duc de Montelane, sire de Vignacourt et laisse la seigneurie a son Els, Alphonse Solis de Vignacourt, dont la fille Marie Vincenza, épouse le duc de Feman-Nunez. Enfin, Maria del Pilar, fille du duc de Feman-Nunez, épouse le prince de Falcodada qui est avant la guerre propriétaire du domaine de Dave.

Mais il y a aussi d'autres seigneurs à Nettinne.

Ceux-ci semblent avoir été les seigneurs hautains, tandis que les autres ne sont que seigneurs fonciers.

La seigneurie foncière de Nettinne est dévolue des 1440 au chevalier Justin de Bohyrs, ensuite a Gilles de Bohyrs, Pierre de Bohyrs aussi seigneur de Sinsin la Petite (vers 1550); Gilles de Bohyrs, fils de Pierre, bailli de Nettinne, qui épouse le 27 octobre 1582, Noette de Modave de Masogne, fille de Nicolas de Modave; Nicolas de Bohyrs, seigneur de Nettinne et Sinsin, qui épouse Anne d'Onneux, Elle du bailli de Fronville; leur fils, Guillaume de Bohyrs, qui épouse Anna Agnès de Rougrave, dame de Biron, Trissogne et Pesesse, le 21 avril 1665; Anne Agnès, devenue veuve, épouse, le 22 décembre 1684, le haut scotier d'Ardenne, seigneur du Mont de Rochehaut; Anne Isabelle du Mont, fille unique des précédents, née au Petit Halloy (Braibant), le 8 avril 1690, épouse, le 17 janvier 1718, en la chapelle Saint Lambert a Haversin, Ernest Herman Joseph de Moreau des Fossez, dit de Gerbehaye, bailli de Haversin. Celui-ci meurt le 28 avril 1737; sa compagne lui survivra jusqu'au 31 aout 1783. En 1779, la dame de Moreau a vendu Nettinne pour 75.000 florins Brabant a un riche propriétaire de l'endroit, Lambert Palate. Celui-ci meurt à Nettinne, le 16 juin 1793, et sa veuve vend le domaine, en 1797, au conseiller Carte de Bruxelles, avocat à la cour suprême.

En 1836, le domaine passe par héritage dans la famille le Boulengé qui fait ériger le château vers 1847-1849, et le vend en 1894, a M. Thierry de Bruxelles.

Le 22 octobre 1948, le Baron Jean-Nicolas-Eugene-Marie Thiery vend la propriété à la commune d'Ougrée, pour 1.350.000 F. Celle-ci y construit notamment le bâtiment contenant la salle de jeux et la villa indépendante, et y organise un internat pour enfants "a problèmes".

Le 6 octobre 1976, la commune de Watermael-Boitsfort acquiert la propriété pour la somme de 13 millions de francs. Celle—ci y accueille, depuis avril 1982, les classes vertes des écoles communales de W·B, (inauguration le 5 juin 1982).

Guerre 1914-18: Invasion le 8 août 1914 pas d'incident.

3 déportés le 16 septembre 1916.

L'église

Patron: Saint Donat.

L'église aurait été construite suite au vœu du seigneur du lieu à son retour de croisade. Son fondateur l'avait dotée de telle manière qu'elle put être desservie par un curé ou Vesty nommé par le seigneur. Ensuite la cure constitua un bénéfice dépendant du chapitre de Saint Lambert a Liège.

Au 15^e siècle, elle bénéficie d'une centaine de fondations assurées par des rentes.

Au 18^e siècle, la dime est reprise par le chapitre de Visé. L'abbé de Saint Hubert doit chaque année au curé 40 sacs d'épeautre et d'avoine, à prendre hors du décimage de Sinsin, qu'il est tenu de relever du seigneur temporel de l'endroit par-devant la cour féodale.

Paroisse médiane, dédiée a Saint Martin, démembrée de Heure; la titulature très ancienne de saint Martin, l'évangéliste des Gaules et le destructeur des cultes païens, est caractéristique.

Ensuite la cure constitua un bénéfice dépendant du chapitre de Saint Lambert à Liège.

Au 15^e siècle, elle bénéficie d'une centaine de fondations assurées par des rentes.

Au 18^e siècle, la dime est reprise par le chapitre de Visé. L'abbé de Saint Hubert doit chaque année au curé 40 sacs d'épeautre et d'avoine, à prendre hors du décimage de Sinsin, qu'il est tenu de relever du seigneur temporel de l'endroit par-devant la cour féodale.

Paroisse médiane, dédiée à Saint Martin, démembrée de Heure; la titulature très ancienne de saint Martin, l'évangéliste des Gaules et le destructeur des cultes païens, est caractéristique.

Édifice de style roman de 1540, le chœur est de 1662, la nef de 1749 et la tour massive du 19^e siècle, Les plafonds (stuc) et la décoration sont de style Louis XIV et Louis XV; on y reconnaît la colombe du Saint-Esprit, une image mariale, saint Martin évêque.

Ornementation

Louis XIV est retardataire, vu la date 1749 sous le jubé; dans le chœur, figurent un calice, des angelots et des rayons dans un entourage Louis XV, ce qui répond mieux à la date précitée.

On accède à l'église de Nettinne par un perron du 19^e siècle couvrant un caveau de ce temps, elle est à nef qu'éclaircit 4 fenêtres, 2 par 2 latéralement on y trouve aussi 2 fenêtres dans le fond. Le chœur a un chevet à 3 pans, on y compte 4 fenêtres.

Pierres tombales enchâssées dans les murs :

Alyde de Bohyrs et son époux Joseph Wilhelm Antoine de Villers de Conjoux, décédés respectivement en 1772 et en 1749.

Sire d'Ongnies, lieutenant de cavalerie au régiment de Bouillon et son épouse, née du Mont de Rochehault (armoriée).

Messire Ernest Herman Joseph de Moreau de Gerbehaye écuyer, seigneur de Nettinne et Sinsin, décédé en 1737, et son épouse Anne Isabelle du Mont de Rochehault, décédée en 1783 âgée de 94 ans.

Cure Jean Fabry, mort en 1774, et François Fabry mort en 1753.

Gilles de Bohyrs et de Noette de Modave de Masogne.

Jean Lambert Palate, toparcha*, décédé en juin 1793.

*Toparcha vient vraisemblablement de Toparque, gouverneur de toparchie (gouvernement d'un territoire, d'un district, d'une province à l'époque hellénistique ou romaine) [Larousse 2 V, 1923].

Mobilier: 3 tableaux dans des cadres Louis XV sont l'œuvre d'un imagier et d'un peintre namurois du XVIII^e siècle, ils représentent les mystères glorieux, joyeux, et douloureux.

5 tableaux rectangulaires sur toile marouflée, encadrés de baguettes dorées, se représentent sur chacun des panneaux. Le titre général figure sur la coquille du haut, tandis que le sujet de la peinture s'inscrit sur une banderole.

Voici la liste des sujets traités:

Mystères Joyeux: 1^{er} l'annonciation, la visitation, la naissance de J-C, la présentation au temple, Jésus retrouvé au temple.

Mystères Douloureux Jésus au jardin des oliviers, la flagellation, le couronnement d'épines, Jésus portant sa croix, le crucifiement.

Mystères Glorieux: 1^{er} la résurrection, l'ascension, la descente du Saint-Esprit, l'assomption, le couronnement de la Sainte Vierge.

Les compositions sont exécutées dans une facture très fondue, ou des rouges et des verts ressortent sur des fonds neutres bruns, gris ou dorés. Milieu du 18^e siècle.

Autel majeur, à 4 colonnes, anges adorateurs sculptés, encadrant une peinture pré-rubénienne représentant le Christ en croix, la Vierge, saint Jean et Madeleine. Vers 1665, bois marbre en partie doré.

2 autels latéraux, rehaussés de rocailles, l'un à gauche dédié à la Vierge, l'autre à droite à sainte Barbe, 2 statues de caractère populaire; retable 2^e moitié XVIII^e, Louis XV.

Banc de communion, avec biseaux, bonne menuiserie régionale, chêne XVI^e.

Chaire de vérité, dessin gracieux sans ornements.

Saint Roch, saint Hubert.

Banc et banquettes m. XVII^e, chêne.

Cloche par Causard de Tellin, dédiée à la Vierge et à Ste Barbe, parrains: Isidore Petitjean et la baronne Adèle Thiery-Wiame, 1904, néo-gothique, bronze.(plus en place)

Stalles côté sud, XVIII^e, chêne

L'église possédait un groupe de sainte Aime, la Vierge et l'enfant, expose au Musée diocésain à Namur (voir ci-dessus), la sculpture date de 1520 environ.

L'église St Martin et le mur d'enceinte du cimetière sont classés depuis le 28 avril 1980.

Saint Rosaire

Au milieu du 16^{ème} siècle, il semble que les fidèles de Nettinne vouaient un culte à Marie et à Sainte Anne; il existe un groupe en bois date 1554 provenant de l'église de Nettinne, représentant Sainte Anne avec la Vierge et l'enfant Jésus.

En 1629, le curé et le maire de Nettinne demandèrent au Prieur du couvent des Dominicains de Liège d'instituer dans leur village une confrérie en l'honneur du Rosaire et promirent d'orner une chapelle de leur église paroissiale d'un tableau représentant les Mystères du Rosaire,

Le 3 novembre 1630 a été inaugurée à Nettinne la Confrérie du Très Saint Rosaire. Gilles de Bohyrs avait accompagné le curé et le vicaire de Nettinne à Liège pour solliciter l'érection de la confrérie, Son fils Nicolas eut la charge de premier tambour de la Confrérie.

Depuis 4 dévotions ont été introduites dans la Confrérie:

en 1631, la dévotion pour les trépassés

en 1702, la dévotion pour le Rosaire Perpétuel

à la fin du 18^e siècle, la dévotion à la Maternité de Marie

en 1877, la dévotion du Rosaire Vivant,

La chapelle avait ses propres ornements sacerdotaux et des objets liturgiques. La Vierge était "habillée", elle possédait notamment des dentelles d'or et trois "belles couronnes". Au 18^{ème} siècle, des tableaux représentant les mystères de Rosaire ont été exécutés par un peintre namurois et sont encore en place,

Le Rosaire est une formule de prière en l'honneur de la Vierge Marie, dans laquelle, à la récitation de 15 dizaines d'Ave Maria on joint la méditation des principaux mystères de la sainte religion. Le Rosaire est tout ensemble une prière mentale et une prière vocale. Le Saint Rosaire est selon S.S. Léon XIII une forme admirable de prière, et l'expression la plus accomplie de la piété chrétienne.

À Nettinne, la pratique du Rosaire perpétuel consiste à choisir, à volonté, un ou plusieurs jours de fête pour y passer en prière du Rosaire entier, une heure durant, à un moment donné de la journée.

Au 18^e siècle on invoquait Notre Dame du Rosaire comme avocate pour une heureuse délivrance.

Le Rosaire vivant réunit par groupes de 15, les chrétiens qui s'engagent à réciter le Rosaire, au rythme de chaque jour une dizaine de chapelets.

Fête du Saint Rosaire: le dimanche d'octobre.

Au 19^e siècle, les habitants pieux de Nettinne sont conquis par la dévotion de N.D. de Lourdes.

Une grotte est aménagée au pied d'une falaise de rochers. Elle se nomme l'Ermitage, depuis 1896, une statue en fonte grandeur nature de Notre Dame de Lourdes s'y trouve. La statue est bénie le 11 février 1896 et depuis octobre 1896, s'y déroule la procession le jour du Saint Rosaire. C'est au Chanoine Charlier, vicaire capitulaire, que Nettinne doit l'approbation du pèlerinage,

Formule de l'approbation:

Évêché de Namur:

J'accorde bien volontiers l'autorisation demandée pour le pèlerinage à faire à la grotte Notre-Dame de Lourdes à Nettinne le jour de la fête du T.S Rosaire, (S) BCHARLIER - Vic. Cap.

20 septembre 1899

Plus tard, en 1904, Monseigneur Heylen, évêque de Namur, autorise la célébration publique du

Saint Sacrifice de la messe.

Évêché de Namur

*Nous autorisons la célébration du Saint-Sacrifice de la Messe 2 fois par an,
à l'autel de Saint Anne dans une grotte de Notre-Dame de Lourdes de Nettinne.*

(S) T.L. HEYLEN

Namur, le 7 octobre 1904.

Extrait d'un quotidien de 1935;

Dimanche dernier, la paroisse de Nettinne, du doyenné de Marche tenait brillamment sa place dans le concert ininterrompu de louanges à la Vierge qui, de dimanche en dimanche, dans notre diocèse, monte vers le trône de l'Immaculée. Depuis des semaines sous la direction de M. l'Abbé Durot, curé de la paroisse, on préparait l'imposante cérémonie. Tout était à point et le petit village, aux maisons propres, disséminées de-ci, de-là, dans la verdure ou au hasard des méandres du ruisseau d'Heure, apparaissait comme un joyau voué au bleu et au blanc.

Le matin, une messe de communion réunit à l'église la presque unanimité des paroissiens, préparés à la fête par les instructions du R.P. Antoine des Carmes Déchaussés de Marche. A 3h. sous une brume qui hélas! Tantôt sera pluie violente, le frais cortège, œuvre de toutes les paroisses du doyenné, se forme place de l'Église. En tête, M. Pique, le sympathique bourgmestre, ceint de son écharpe, escorté de M. Anciaux, garde-champêtre et deux gendarmes de la brigade de Heure, un groupe de 60 jocistes, bérets verts, vélos garnis, récitant à haute voix le chapelet, fait une profonde impression. Et toutes les paroisses du doyenné défilent dans un ordre impeccable, priant, chantant, invoquant la Vierge tutélaire. Nous notons au passage: Aye, sa fanfare St Séverin, son groupe flamboyant "Reine des Martyrs", Fronville et Baillonville dont nous admirons les chants d'une parfaite homogénéité, nous reconnaissons la maîtrise du sympathique abbé Famerée, unie au souci de perfection liturgique de M. le Curé de Fronville; Heure présente de gracieuses porteuses de palmes, Hotton a réalisé le groupe du portement de la croix; un groupe de jeunes filles de Humain entourent une Reine de la Paix ravissante; Marche se masse derrière la statue de Notre-Dame du Rempart, le groupe d'hommes est très fourni; l'Abbé Dernivoy, curé de Marenne, si connu des pèlerins de Lourdes a voulu rappeler Massabielle à la suite d'un groupe d'enfants de chœur, vient une théorie de "Bemadettes", porteuses de lys et de houlettes qui évoquent gentiment la petite bergère de Bartrès; derrière sa fanfare, Marloie conduit ses groupes d'A.C.J.B. de mères chrétiennes et de Notre Dame des Champs, M. l'abbé Delvaux de Noisieux, a amené un groupe fort bien réussi "l'étoile du matin"; Mlles les baronnes Drion du Chapois, présentent avec la paroisse de Roy, un groupe somptueux, d'un gout irréprochable "La Reine des Vierges", un chef d'œuvre de belle ordonnance; M. l'Abbé Gillet, curé de Sinsin n'a pas réuni moins de 57 figurantes au centre desquelles trône, la Reine du Rosaire: costumes, attitudes, modestie, simplicité, tout concourt à faire du groupe de Sinsin un des joyaux de la procession; viennent encore Waha et Waillet, représentant la Rose mystique et la Reine des Anges. La fuite en Égypte est représentée par la paroisse de Marche, un groupe de chantres précède M. le chanoine Collard, vicaire général, délégué de Mgr Heylen, M. l'abbé Dernivoy, curé de Marenne, et M. Lamar, secrétaire général au Ministère de l'agriculture. Par un chemin ondulant, à travers les prairies la foule se rend au pied de la grotte, dans un cadre d'une émouvante grandeur; dans le flanc des rochers, les sites religieux s'étagent; chemin de croix, grotte de Notre-Dame, autel ou parfois l'on vient dire la messe, ambon rustique taillé au même rocher; tout cela ombragé de hêtres gigantesques, de sapins élancés, de chênes séculaires; des oriflammes jettent de-ci de-là, une note fraîche et colorée et les groupes bleus, blancs, rouges, carmins apparaissent comme des peintures vivantes, accrochées à la cimaise des rochers sombres.

Tandis que les fanfares d'Aye et de Marloie jouent leurs plus belles marches, éveillant des échos profonds et sonores, la foule se masse, sous les grands arbres, docile aux indications des commissaires pleins de tact, M. l'abbé Dernivoy prend le premier la parole, il remercie chacun et dégage les leçons de la journée, à ce moment la pluie tombe drue et M. Jamar promet de venir refaire à la procession d'octobre le discours qu'il devait prononcer aujourd'hui; M. le vicaire général Collard remercie au nom de Mgr Heylen.

Folklore

Jusqu'au milieu du siècle dernier, la jeunesse des villages des environs se rendait au Trou del Heuve, caverne accessible par Nettinne mais sur le territoire de Sinsin, le jour de la Chandeleur (2 février). Cette tradition paraît remonter à la plus haute antiquité et être en relation avec les cérémonies expiatoires que les anciens Belges faisaient à cette époque de l'année (Churode et Grand feu).

Spéléologie

Trou Ernest

Connu aussi sous les noms d'abîme de Nettinne, trou du Petit Singe, trou du Renard, il est situé sur la rive gauche de l'Eau d'Heure, dans le bois bordant la route Nettine-Heure, à la hauteur de la borne K36. Il s'agit d'une fissure verticale dans un affleurement rocheux. Environ 150 m/ 25 m. Chatière, balcon, lac terminal, concrétions dans le réseau supérieur.

Grotte de l'Espoir

Connue aussi sous les noms de grotte du Bois de Champaille, ou grotte de Champaille, elle est située sur la rive gauche de l'Eau d'Heure, le long de la route Sinsin-Baillonville dans le grand tournant, au fond d'une petite carrière, à 150 m en amont du trou Ernest et de la borne K36, Il s'agit de 2 diaclases parallèles reliées par de petits boyaux, concrétions dans le réseau supérieur.